

Jardin des Halles : un chantier sous haute tension

Jamais chantier parisien n'aura été scruté dans ses moindres mouvements à ce point ! Depuis lundi, une poignée d'adhérents d'Accomplir veille, quasi heure par heure, sur l'emprise des travaux. L'association de riverains qui a obtenu la suspension du chantier de rénovation du jardin auprès du juge des référés le 12 mai avait reçu une douche froide lundi matin en constatant que des ouvriers continuaient de s'activer. Avec un huissier ils ont fait constater l'affront, tandis que le maire (UMP) du 1^{er}, Jean-François Legaret, tirait la sonnette d'alarme auprès du préfet de Paris, demandant même le « concours de la force publique si besoin » pour faire arrêter les travaux.

On a droit à une surprise tous les jours !
ANNIE, UNE RIVERAINE

Depuis, la mairie a tout interrompu mais les adhérents d'Accomplir, eux, se relaient pour veiller au « mauvais » grain. Hier matin l'un d'entre eux a traversé le jardin avant d'aller travailler. Un autre devait prendre des photos. A l'heure du déjeuner, c'est une mère de famille qui est allée s'assurer que les enfants avaient de nouveau accès au jardin du Petit train...

« On se tient au courant par mails », explique Elisabeth Bourguinat, la présidente de l'association, qui semble presque mener le combat de sa vie. Le maire UMP est lui-même retourné sur place hier soir pour faire un nouvel état des lieux.

Annie, une riveraine de la rue Montorgueil prend ça avec le sourire. « On a droit à une surprise tous les jours ! Ce matin, j'ai dû faire un détour pour prendre le métro alors que ce soir j'ai pu traverser le jardin directement. » Prochain épisode de ce feuilleton à

rebondissements : samedi, à 15 heures. L'association Accomplir organise une manifestation place René-Cassin pour s'opposer à l'abattage des 343 arbres prévu pour le déroulement du chantier. « Nous avons intérêt à rester vigilants ! »

préviend Elisabeth Bourguinat, la passionaria des Halles. Pour sa part, l'architecte du projet, David Mangin, soulignait notamment hier qu'un « travail de fond a été effectué depuis 2008 sur l'intégration de la place René-Cassin dans le projet. Je pré-

fère aux surenchères et aux caprices d'une association de quelques dizaines d'adhérents la prise en compte de l'intérêt de centaines de milliers d'usagers franciliens des Halles. »

MARIE-ANNE GAIRAUD



JARDIN DES HALLES (1^{er}), HIER. Chaque jour, les riverains surveillent toute trace d'activité sur ce chantier de rénovation, normalement suspendu. Hier, certaines grilles qui étaient présentes le matin avaient déjà été retirées dans l'après-midi.

(LP/M.-A.G.)

L'embarras des Verts

D'un côté le maire du 11^e, Jacques Boutault, qui s'oppose foncièrement au projet de rénovation du jardin qu'il juge trop coûteux. De l'autre, l'adjointe chargée des espaces verts, Fabienne Giboudeaux, qui défend le projet. Le dossier des Halles devient sérieusement embarrassant pour les élus verts parisiens. « Il y a parfois des logiques contradictoires au sein d'un groupe », résume Yves Contassot, élu

vert du XIII^e. Tandis que Jacques Boutault relaye la colère des riverains de son arrondissement et dénonce l'abattage de 343 arbres, l'adjointe souligne que le projet initial de rénovation du jardin critiqué par les associations « a beaucoup évolué ». « Nous sommes un peu tirillés », reconnaît un élu écologiste. D'ores et déjà, un tract appelant à manifester samedi désigne Fabienne Giboudeaux aux côtés de Bertrand Delanoë et

Anne Hidalgo comme les « nouveaux bûcherons de Paris ». Un peu embarrassant pour une élue écologiste... Jacques Boutault, lui, ne participera pas au rassemblement organisé contre l'abattage des arbres. En ce week-end de Pentecôte, l'élu ne sera pas présent à Paris et évitera ainsi une situation délicate. Mais... jusqu'à quand ?

M.-A.G.